

Portfolio 2026

Won Jy

Vue extérieure de l'exposition *Hostis*

Quartier Pissevin, Nîmes, France
2023

Hostis

Installation in situ, 2023 – 2024

Nichée au coeur du quartier Pissevin à Nîmes, l'exposition « Hostis » s'installe dans l'ancien local des pompes funèbres musulmanes, bien loin de l'univers conventionnel de l'art contemporain. Ce quartier, témoin d'une architecture utopique des Grands Ensembles des années 1960-70, est marqué par une présence actuelle de dégradation et de trafic de stupéfiants. Cet espace, en attente de démolition, que j'avais initialement choisi comme lieu de création, se transforme en un jardin intérieur insolite. Il ne s'agit pas d'un jardin ordinaire : il émerge d'un sol mélangé de débris végétaux, d'excréments de pigeons et de gravats de béton. Les plantes du jardin, récoltées dans les alentours du quartier, ont été réimplantées avec leur terre d'origine, contenant d'autres graines, engendrant ainsi de nouvelles pousses imprévues. Ces plantes sont également encouragées à se reproduire dans ce nouvel écosystème semi-fermé, où je m'intègre moi-même en tant qu'un des éléments du cycle de vie de cet espace, attirant et favorisant la présence de divers êtres vivants.

[Voir la liste des espèces résidentes de l'*Hostis*](#)



Grotto

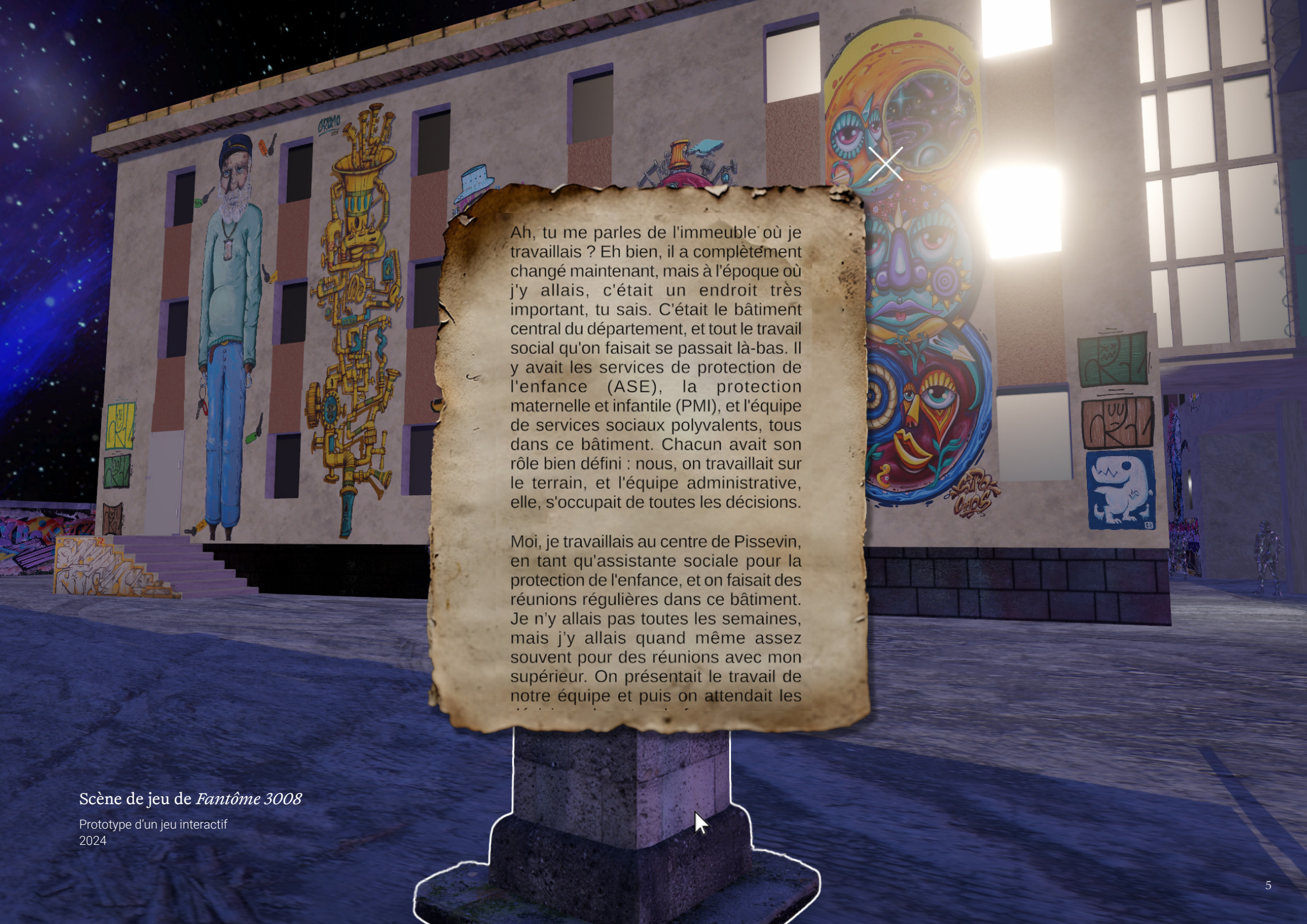
Sculpture in situ, béton coulé, 260 × 574 × 84 cm,
2020 – 2022

Cette sculpture in situ a été réalisée dans la cave de l'ancien bâtiment des services médico-sociaux du département du Gard à Nîmes, en France. Ce bâtiment, démoli en février 2023, était connu sous le nom de « Vaisseau 3008 » dans ses derniers temps. Avant d'accueillir les bureaux des services sociaux, ce sous-sol abritait l'ancienne morgue du premier hôpital de la ville. La conception de cette pièce est le fruit de mon immersion dans cet espace entre janvier et avril 2022, période durant laquelle j'ai vécu sur place : dormant et mangeant pendant deux mois (2 à 3 nuits par semaine), afin d'en absorber l'atmosphère, avant même de découvrir son passé de morgue. À la sortie de ma tente, j'ai créé un dispositif sculptural destiné à être enseveli, ainsi qu'un faux sarcophage dont l'enterrement s'est produit automatiquement lors de la démolition du bâtiment. Après avoir achevé la construction, j'ai cherché à activer l'espace avant la démolition, notamment dans ce bassin, de diverses manières. Par exemple, à l'été 2022, j'ai rempli le bassin pour y organiser des baignades avec de jeunes immigrés, qui comptaient parmi les derniers occupants du bâtiment.





Vue de la performance Baignade dans *Grotto*
Avec Alhassane Touré, Souleymane Cordé et Ansoumane Dabo
2022



Ah, tu me parles de l'immeuble où je travaillais ? Eh bien, il a complètement changé maintenant, mais à l'époque où j'y allais, c'était un endroit très important, tu sais. C'était le bâtiment central du département, et tout le travail social qu'on faisait se passait là-bas. Il y avait les services de protection de l'enfance (ASE), la protection maternelle et infantile (PMI), et l'équipe de services sociaux polyvalents, tous dans ce bâtiment. Chacun avait son rôle bien défini : nous, on travaillait sur le terrain, et l'équipe administrative, elle, s'occupait de toutes les décisions.

Moi, je travaillais au centre de Pissevin, en tant qu'assistante sociale pour la protection de l'enfance, et on faisait des réunions régulières dans ce bâtiment. Je n'y allais pas toutes les semaines, mais j'y allais quand même assez souvent pour des réunions avec mon supérieur. On présentait le travail de notre équipe et puis on attendait les

Scène de jeu de *Fantôme 3008*

Prototype d'un jeu interactif
2024

Fantôme 3008

Prototype d'un jeu interactif, 2024



Il s'agit d'un prototype d'exposition numérique sous la forme d'un jeu vidéo, réalisé avec Robert Hulland à partir des données que j'ai collectées avant la démolition du bâtiment « Vaisseau 3008 ». Dans cet espace virtuel, objets et traces symbolisant les différentes fonctions d'accueil exercées par ce lieu au fil des siècles (hôpital – morgue – services médico-sociaux – tiers-lieu) se mêlent. Les témoignages de six personnes ayant travaillé dans le bâtiment à différentes époques sont disséminés sous forme de lettres dans divers recoins. Les fresques de graffiti, réduites en poussière lors de la destruction du béton, ont été fidèlement reconstituées dans cet univers. Lorsque cela est possible, le nom de leurs auteur·e·s figure en légende. Cet édifice imposant, comparable à un vaisseau spatial, est désormais recontextualisé : il flotte dans l'espace, le soleil en orbite autour de lui. Lieu d'hospitalité emblématique pour des populations vulnérables, il persiste désormais dans un état fantomatique.



Premières pierres II

Hydrographie sur gravats de béton, dimensions variables, 2023 —

Une série de sculptures de « fausses pierres » a initialement été conçue en 2018 lors d'une résidence à Tokyo. Simulant un processus de sédimentation de manière artificielle, j'ai aggloméré des gravats de béton en gros morceaux, issus de la démolition d'un bâtiment de « Grotto », qui était autrefois un lieu comme un point de rassemblement pour des individus et des familles marginalisés. Ce site était empreint d'une riche histoire qui s'est étendue sur plusieurs générations, notamment en termes d'hospitalité. Par la suite, j'ai appliqué une image de roche sur ses restes à l'aide de la technique d'hydrographie, les immergeant dans l'eau, bloc par bloc, dans le but de ritualiser la mort de cet ancien « central des malheureux ». L'image de roche imprimée sur chaque morceau est inspirée du Menhir de Courbessac à Nîmes, plus précisément, une reproduction analysée et créée par l'algorithme GAN. La dernière étape de ce rituel a consisté à disposer ces pierres au plein milieu de la mairie, où il y a sa fontaine.



Vue de l'exposition *Travaux en cours*

Cour de l'Hôtel de Ville de Nîmes
2023

Vue de l'exposition *Roulé-Lavé*

CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes, France
2025



Fontaine II

Gravats de béton de Pissevin, eau, 220 × 200 × 110 cm,
2025

Sculpture réalisée dans le cadre de l'exposition « Roulé-Lavé » au Centre d'Art Contemporain de Nîmes en 2025. Ce travail a été produit dans le contexte de la vaste opération de requalification urbaine du quartier Pissevin, à Nîmes, marquée par la démolition progressive de nombreux bâtiments résidentiels et infrastructures. Il prend la forme d'une fontaine d'inspiration baroque, construite à partir de fragments de béton collectés sur les sites de démolition et temporairement entreposés à la décharge municipale. Tout comme dans la nature où l'eau et les pierres façonnent les paysages en se mêlant à la terre, les gravats de béton issus de la destruction urbaine sont concassés, triés, puis intégrés à de nouveaux bétons, participant à la formation de nouveaux édifices. Ce cycle évoque une forme d'érosion et de métamorphose perpétuelle. La fontaine opère ainsi comme une « génératrice » d'images mentales autour de l'usure, du ressassement et de la régénération des matières.



Columbarium

Projet, 2017 —

La série « Columbarium » rassemble plusieurs pièces réalisées à partir de cadavres de pigeons ramassés dans le quotidien. Chacune adopte une forme plastique distincte, engageant un protocole funéraire simple à destination de ces corps abandonnés. L'une des premières versions (Columbarium III, 2017) prend la forme d'une colonne de boîtes plastiques empilées, contenant chacune un pigeon enterré dans du terreau. Avec le temps, des micro-végétations et moisissures apparaissent, activées par l'humidité ambiante et les processus de décomposition. Certains germes semblent provenir de graines présentes dans le système digestif de l'animal. La version suivante (Columbarium IV, 2023) consiste en un ensemble de coques en résine transparente moulées à partir d'un leurre de chasse. Chaque coque, scellée et suspendue au mur, contient un cadavre dont les contours restent visibles. Cette présentation évoque certaines pratiques funéraires anciennes, tout en mobilisant des matériaux contemporains. Une déclinaison plus récente (Columbarium V, 2024) réunit six de ces formes en cercle, au sol, formant un dispositif circulaire.





Vue de la salle de *Columbarium*

Dans le cadre de l'exposition *Roulé-Lavé*, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes, France
2025



Vue de *Columbarium VI*

Dans le cadre de l'exposition *Roulé-Lavé*, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes, France
2025



Vue de *Columbarium V*

Dans le cadre de l'exposition *Roulé-Lavé*, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes, France
2025



Vue de *Premières pierres III*

Dans le cadre de l'exposition *Roulé-Lavé*, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes, France
2025



Matelas

Béton coulé, pierre calcaire, pierre granit,
154 × 80 × 20 cm, 2025

Une installation présentant un ensemble de pierres collectées lors de promenades sur le lit du Gardon, dont le processus de récolte a été documenté. Déplacées simultanément dans l'espace d'exposition, ces pierres sont disposées sur une structure en béton coulé, conçue comme une sorte de socle ou de table basse sur laquelle on étale les matières de recherche. Cette structure permet à la fois de créer une distance avec le sol et, par l'incrustation des pierres dans le béton, d'évoquer les dispositifs anti-SDF (prévention situationnelle), l'ensemble prenant la forme d'une sculpture.

Granit de rêve

Vidéo HD, couleur, son, 13 min, 2021



Cette vidéo semi-documentaire retrace mon parcours à la recherche d'un « granit de rêve » au bord du fleuve Hérault en 2021, dans le cadre d'une exposition au Vigan. Pour cela, j'ai remonté le fleuve jusqu'à sa source au milieu du massif de l'Aigoual. Au cours de ce processus, la caméra a capturé les paysages naturels, les différents types de granits que j'ai rencontrés ainsi que d'autres détails dans le paysage riverain, tels que des fragments d'artifices laissés par les crues des rivières ou encore des villages riverains en cours d'urbanisation. Chaque pierre de granit collectée au cours de ce périple a été photographiée et soumise à l'algorithme GAN. La narration de la vidéo est en coréen, avec des sous-titres en français.

[Voir l'extrait de la vidéo \(4 min\)](#)



Vue extraite de la vidéo *Granit de rêve*

Pont d'Hérault, Sumène, France
2021



Vue de la démolition des tours du CROUS par foudroyage

Quartier Pissevin, Nîmes, France
2025